

Raymond Mallerin, ancien proviseur du lycée Descartes de Phnom Penh : «Correspondance à propos de Bernard Bourotte».

*Les formules de politesse, même si elles sont importantes, ont été gommées ici pour faciliter la lecture de l'essentiel. L'ordre des courriels est chronologique ascendant.*

---

De Claude Pillet à M. R. Mallerin / 13 août 2013

Mille mercis d'avoir accepté que je vous écrive par l'intermédiaire de M. Copin.

Comme je travaille sur les Mémoires de Malraux, je suis très intrigué par Bernard Bourotte qui y apparaît sous le nom de Jacques Méry. Si vous pouviez me renseigner un peu sur la biographie de M. Bourotte, cela m'aiderait beaucoup.

Savez-vous quand il a enseigné dans le lycée que vous dirigiez ? Quelle était précisément sa fonction ?

Connaissez-vous des gens de sa famille ou de son entourage vivant actuellement en France ?

Encore grand merci d'accepter que je vous dérange ainsi.  
claude pillet

De M. R. Mallerin à C. Pillet / 14 août 2013

Vous ne me dérangez pas du tout. Malheureusement, je ne peux pas vous dire grand-chose de ce M. Bourotte, qui vous intrigue et, par là-même, m'intrigue également. S'agit-il, en fait, du même personnage ? A ma connaissance, le M. Bourotte que j'ai connu et dont je ne me souviens plus du prénom, n'avait pas d'autre identité. Il était professeur d'histoire quand je suis arrivé au Cambodge (1957) et y était encore quand j'en suis parti (1961). Je n'ai eu aucun rapport personnel avec lui. Professionnellement, il avait une excellente réputation d'enseignant et captivait ses élèves. C'était un curieux personnage, apparemment fixé à vie au Cambodge, (mon épouse se souvient de l'avoir entendu évoquer les cruautés des Japonais lords de la guerre sino-japonaise de 1937-45). Il vivait, disait-on, à la cambodgienne, et passait pour un opiomane assidu. Je ne peux malheureusement rien vous dire de plus. J'avais scanné une photo des enseignants du Lycée de cette époque où il figurait, grand et bel homme à la chevelure déjà blanche et comptais vous l'envoyer. Malheureusement mon scan a considéré l'envoi comme trop lourd.

Raymond Mallerin

De M. R. Mallerin à C. Pillet / 14 août 2013

J'ai sorti une photo-papier du scan dont je vous parlais. Si vous pensez que cela peut vous intéresser, je me ferai un plaisir de vous l'adresser à l'adresse que vous voudrez bien me communiquer.

Raymond Mallerin

Raymond Mallerin, ancien proviseur du lycée Descartes de Phnom Penh :  
«Correspondance à propos de Bernard Bourotte».

De C. Pillet à R. Mallerin / 14 août 2013

Ce que vous me dites confirme parfaitement ce que Malraux dit de Bourotte (vie à la façon cambodgienne, opium, sentiments anti-japonais). Savez-vous s'il avait épousé une Cambodgienne et adopté un enfant du pays ?

M. Copin m'a envoyé une photo montrant les professeurs de votre lycée en 1958, photo qui se trouve dans l'album de Philippe Héduy (*Histoire de l'Indochine*, 1983), p. 329. Je viens de recevoir cet ouvrage commandé à un bouquiniste.

Où êtes-vous sur cette photographie ? Avez-vous peut-être le nom d'autres personnes ? J'aimerais beaucoup la publier sur malraux.org.

Si votre scan est un autre document, je le recevrais avec un grand plaisir.

De R. Mallerin à C. Pillet / 15 août 2013

Nous nous souvenions, plus ou moins, mon épouse et moi-même, que M. Bourotte avait épousé une Cambodgienne et adopté un enfant du pays. Mais comme notre certitude n'était pas totale, nous avons préféré ne pas vous en parler. Mais nos souvenirs rejoignant vos propres informations, je crois que l'on peut vraiment considérer qu'il s'agit bien d'une réalité, ajoutant à la singularité du personnage.

Je pense que le scan que je voulais vous communiquer correspond bien à la photo de 1958 que M. Copin vous a envoyée et qui figure dans l'ouvrage de Philippe Héduy, que je ne possède pas. De toute manière, je vais vous l'adresser dès demain, en notant tous les noms dont je me souviens. N'y figurent ni mon épouse ni Mme Copin, la mère d'Henri qui n'avaient pas encore rejoint le Lycée. En ce qui me concerne, je figure au premier rang, au milieu de toutes les professeurs, à côté de M. Delvert, conseiller culturel et auteur d'une thèse sur "Le Paysan cambodgien". Lui a des lunettes, moi pas. Cette année 1957-58 était la première de notre séjour; j'étais censeur, tandis que M. Devlert ajoutait à ses fonctions propres celle de Proviseur. Dès l'année suivante, il me passait le flambeau.

Je reste très intrigué par le mystère Bourotte et ce personnage de Jacques Méry. Comment et où apparaît-il chez Malraux ?

Raymond Mallerin

De R. Mallerin à C. Pillet / 24 août 2013

J'ai reçu, ce matin, les *Antimémoires* de Malraux que vous avez bien voulu me faire envoyer et j'ai lu, cette après-midi, la cinquantaine de pages où intervient Méry/Bourotte. Quel étrange passage ! Il faut croire que le contact d'origine a dû être très fort pour que Méry réapparaisse sous la forme de ce vieux sage, un peu lointain. Quant à moi, j'ai tout simplement et de plus en plus l'impression d'être complètement passé à côté d'un personnage passionnant.